

Le plan d'action «Forêt et bois, une culture à retrouver...» a puisé ses grandes lignes à travers plusieurs réflexions exprimées lors des trois événements suivants. Inspirons-nous à nouveau de ces paroles qui nous permettent de nous enraciner dans une véritable culture forestière.

## «Forêt et bois, une culture à retrouver...»

**Congrès – 28 octobre 2005**

[*La culture* : l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances] **UNESCO, Conférence de Mexico, 1982**

*Le 28 octobre 2005, l'Association forestière Saguenay – Lac-St-Jean (AFSL) tenait son Congrès annuel sous le thème : «Forêt et bois, une culture à retrouver...». Nous voulions susciter une réflexion sur le grand défi de la foresterie québécoise de se donner un langage commun entre les utilisateurs de la forêt et l'ensemble de la société. La journée se terminait par un forum au cours duquel tant les panélistes que les congressistes ont livré des messages que nous désirons vous partager :*

### Monsieur Alain Nepton, Conseil des Montagnais du Lac-St-Jean

«Une vision de la culture forestière ne se fait pas du jour au lendemain. Dans une échelle locale, c'est très peu significatif. Dans une échelle provinciale, cela devient social et économique. Il nous faut une **culture à portée régionale** et pour cela nous avons tout ce qu'il nous faut ici. De ce qui arrive en foresterie, c'est très souvent le côté négatif, plus que le côté positif qui ressortira dans les médias et ailleurs. L'utilisation de la forêt suppose un ensemble de volets, toujours dans l'esprit d'un développement durable. Mais c'est aussi un ensemble de compromis.

**La culture forestière doit être naturelle**, doit avoir le soutien et non la résistance du milieu. Nous avons des groupes de gestion intégrée, le bois est beau et aussi ça prend des années pour implanter une culture, faire des utilisations réfléchies. Il y a de l'avenir dans les objectifs de l'Association forestière, un groupe bien placé qui doit assumer le leadership. Faire de la promotion, vulgariser, considérer que la forêt supporte notre mode de vie. **Nous avons déjà une identité forestière**, il nous faut coordonner toutes les démarches. Nous savons quoi faire de la forêt, cela nous ressemble et nous rassemble dans l'avenir de la phrase de M. Jules Arseneault : « *Le virage le plus important à entreprendre en foresterie consiste à réintégrer la forêt dans les valeurs et la culture des québécois et des québécoises.* »

### Monsieur Pierre Cormier, ingénieur forestier

«La **culture** forestière existe ici et elle **est bien vivante**. Ce qui nous distingue : nos immenses forêts, nos grands territoires, nos infrastructures et nos accès aux forêts. Nous générons des valeurs dans notre milieu, nous sommes des nordiques, vigoureux et pas lâcheux!.»

### Monsieur Mario Gibeault, MRNF directeur régional région 02

«Pour retrouver notre culture forestière, il faut **transmettre la bonne information** aux citoyens. Chacune des organisations doit y travailler, nous devons tous être des ambassadeurs.»

### Monsieur Tonio Poirier, Commission scolaire Rives-du-Saguenay

«Il devient impératif d'aller chercher un **sentiment d'appartenance** chez les jeunes au niveau régional, leur faire connaître le matériau bois.»

Monsieur Jules Arsenault, membre de la Commission Coulombe

«La **culture forestière, ça se développe**, c'est une rencontre avec des hommes et des femmes passionnés qui nous font rencontrer le beau. Il nous faut avoir un portrait assez juste de l'avoir du milieu, ne pas avoir à se défendre auprès des autres. Ce qui nous fait défaut, c'est le **Faire Savoir**. Témoigner nous-mêmes devant nos enfants et notre communauté et la culture forestière va se faire tout naturellement. Il nous faut **faire des sentiers pour nos enfants**, (dans tous les sens du terme).»

Monsieur Bernard Généreux, président de la CRÉ du Saguenay-Lac-St-Jean

«J'ai senti beaucoup de positivisme dans la journée, **parler de culture c'est parler de fierté**. Un grand défi à relever, le rapport des régions avec les villes, il nous appartient comme région de partager avec les urbains. Il y a **une rupture culturelle dans la transmission des valeurs** avec nos jeunes, il faut faire appel aux capacités de notre jeunesse. Il faut **renverser les perceptions, concerter l'ensemble des acteurs**.»

**Un peuple qui ne connaît pas son passé, ses origines et sa culture ressemble à un arbre sans racines.**

Diane Bouchard, biologiste, directrice générale,  
Association forestière Saguenay – Lac-St-Jean



# «Forêt et bois, acceptabilité sociale»

Colloque – 24 mars 2006

Votre association a poursuivi le développement du projet de **culture forestière régionale** en organisant un second colloque sur **l'acceptabilité sociale** le 24 mars 2006. Ce colloque s'est tenu **sous la présidence d'honneur de Monsieur Gilbert Dominique**, Chef du Conseil des Montagnais du Lac-St-Jean et a réuni 225 personnes à Roberval.

Monsieur Dominique invitait les gens à assister à l'événement par les paroles suivantes :

«Nous percevons depuis les dernières années une tendance qui incite à jeter un regard nouveau sur le territoire et la forêt. C'est assurément dans **l'harmonisation et l'équilibre** que se trouvera la solution à **la crise d'acceptabilité** que vit actuellement l'industrie forestière. La voie de la concertation et de la discussion est celle qui doit être privilégiée ; c'est d'ailleurs celle qu'a choisie ma communauté il y a plusieurs années dans ses relations avec les utilisateurs du territoire », a indiqué le chef Dominique. C'est dans cet esprit d'ouverture et d'échange que le président d'honneur a invité les gens à assister en grand nombre à cet événement.

Lors de cet événement Monsieur **Gérald Scullion**, vice-président de la Conférence régionale des élus a rappelé que **l'acceptabilité sociale** est l'un des 5 enjeux ayant fait consensus régional lors du dépôt du mémoire à la Commission Coulombe en (mai-juin) 2004.

Mme Nicole Huybens de l'Université du Québec à Chicoutimi

a présenté **la forêt que le monde a dans la tête**, résultant de ses recherches sur l'acceptabilité sociale des interventions forestières dans la forêt boréale. Elle indiquait que pour **changer, il faut informer et dialoguer**.

Mme Solange Nadeau du **Service canadien des forêts** expliquait les résultats de son étude sur la participation du public à la gestion forestière. Son analyse montre que les **participants aux tables de gestion** sont satisfaits et **croient exercer une influence sur les décisions de gestion**.

Ce colloque nous a bien démontré que: «L'un des grands défis de la gestion forestière d'aujourd'hui est d'implanter une **culture forestière** afin que l'ensemble des gens de chez-nous ait un langage commun et une vision partagée »

Diane Bouchard, biol.  
Directrice générale  
Association forestière SLSJ

Puis trois utilisateurs, Monsieur **Gordon Moar**, entrepreneur autochtone, Monsieur **Robert Roy**, président de la ZEC Onatchiway ainsi que Monsieur **Réal Thivierge**, propriétaire de la Pourvoirie des Laurentides sont venus nous parler de **leur expérience positive de**

**concertation**. Tour à tour, ils nous ont expliqué qu'en s'assoyant avec les industriels forestiers, ils ont pu faire valoir leur point de vue. Ils nous ont appris qu'il n'y a **rien d'irréconciliable**, mais qu'en **mélangeant conciliation et détermination**, leurs intérêts peuvent être pris en compte. Il va sans dire que le processus ne se réalise pas sans **compromis** de part et d'autre.

Monsieur **Pierre Levac**, forestier en chef s'est adressé aux **congressistes** en réitérant l'importance que tous les acteurs du milieu soient bien informés.

Puis Monsieur **Marc Bédard**, ingénieur forestier chez **Abitibi-Consolidated** est venu expliquer un processus de certification forestière en aménagement forestier durable en regard de la participation du public et des impacts sur l'acceptabilité sociale. Il concluait que la **certification en aménagement forestier durable** est un pas dans la bonne direction vers **l'acceptabilité sociale**.

## Forêt et bois, un défi humain...

Ces deux colloques marquent le début d'un chantier humain que nous avons à bâtir, afin de relever le plus grand défi de la gestion forestière d'aujourd'hui : **redécouvrir ensemble notre culture forestière**.

# «Forêt et bois, valeur environnementale»

Congrès – 1<sup>er</sup> décembre 2006

Sous le thème «Forêt et bois, valeur environnementale..», l'Association forestière Saguenay–Lac-St-Jean, invite les congressistes à venir prendre conscience comment l'aménagement de la forêt et l'utilisation du bois peuvent apporter des bénéfices environnementaux. **M. Claude Villeneuve**, biologiste, directeur de la Chaire Éco-conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi, a accepté la **présidence d'honneur** de l'événement. Durant la journée, différents conférenciers ont expliqué pourquoi nous pouvons être fiers d'utiliser cette ressource.

**Monsieur Claude Villeneuve, biologiste, directeur de la Chaire Éco-conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi**  
«Extraire du bois de la forêt n'est pas un acte contre-nature. C'est un usage légitime d'une ressource potentiellement renouvelable. Ce n'est pas non plus une catastrophe écologique».

**Monsieur Pierre Corbeil, Ministre des Ressources naturelles et de la Faune**

«Le bois est une ressource renouvelable, malléable et flexible, se prêtant à toutes sortes de traitements et de mises en forme, et il est disponible sur l'ensemble du territoire québécois. Qui plus est, il constitue un matériau dont la production et l'utilisation s'avèrent généralement moins polluantes que bien d'autres».

**Monsieur Pierre Bernier, chercheur au Service canadien des forêts**

«Parmi les solutions, il faut réduire la déforestation, prôner l'efficacité énergétique, utiliser la bioénergie et **éviter** les matériaux comme **l'acier** et le **ciment**».

**Monsieur Louis Potvin, Le Quotidien, 2 décembre 2006**

«Ils ont mis l'accent sur l'importance d'utiliser davantage le bois afin de tenter de diminuer l'émission de CO2 et ainsi essayer d'atteindre les objectifs du protocole de Kyoto. Le bois est un matériau naturel qui permet de lutter contre les changements climatiques».

**Monsieur Jean-François Boucher, chercheur de l'UQAC**

«La forêt représente l'alternative la plus naturelle pour abaisser les émissions de CO2».

**Madame Diane Bouchard, directrice générale de l'AFSL**

«Depuis des millénaires sur la Terre, on utilise le bois».

**Charte Bois-Construction-Environnement**

«Utiliser le bois, c'est faire du développement durable».

**Madame Patrice Tardif, Conseil canadien du bois**

«La conception durable comporte une responsabilité et elle nécessite un profond respect des systèmes naturels et des ressources, un respect des gens et un respect du cycle de la vie».

«Il faut créer une véritable culture du bois».

«Le renouvellement continu de la forêt, jumelé à l'utilisation du bois aide à adoucir le déséquilibre du cycle du carbone de la terre qui contribue au réchauffement de l'atmosphère».

Monsieur Sylvain Gagnon, Forintek

«Le bois est le meilleur choix quand vient le moment de réaliser des prouesses architecturales».

Monsieur Frédéric Verreault, Chantiers Chibougamau

«Au niveau de la culture du bois, il manque de formation et il y a beaucoup de préjugés...par exemple le feu...En France, ils construisent des casernes de pompiers en bois».

«C'est le gros bons sens, la pérennité de nos entreprises dépend de la pérennité de la ressource».

Madame Caroline Gaudreault, CIRAIG

«Le développement durable impose que nous assurions la régénération de notre ressource forestière».